Voyage de Mehhemed effendi envoyé en ambassade.

Le Lundi le 4e jour du mois de Zilhidjé de l'année 1133. nous montâmes sur un batiment marchand donné par l'am=bassadeur de France. Le vendredi vingtième jour du mois de muharrem le sacré de l'an 1133 nous entrâmes sur le matin dans un lieu nommé Toulon. Nous jettâmes l'ancre dans le port du Lazaret; nous tirâmes onze coups de canon de salut, trois cents coups de canons furent tirés des forteresses situées dans les environs du port, et ils firent des rejouissances; aussitôt un capitaine vint de la part du lieutenant Capitaine. ~~Le Capitaine~~ Le capitaine s'in=formait de l'état de notre santé, en nous saluant d'un lieu proche du vaisseau; il manifesta sa joie en disant soyez les bien venus, il y avoit quelques jours que nous attendions votre heureuse arrivée.

Lors qu'il y a une maladie dans leur pays ils ne se mêlent
pas pendant quelques jours avec les personnes qui viennent
d'un autre pays, et ils conversent sans toucher, dans
le tems de notre arrivée une grande maladie s'étoit mani=
festée à Marseille par l'ordre de dieu. Que Dieu nous en préserve;
environs quatre vingt mille personnes avoient péri. elle
elle s'etoit manifestée aussi dans le pays de Provence
quant à la ville de Toulon, comme elle fait partie de cette
province, et comme ils ont très peur de la contagion
ils ne s'approchent pas des personnes qui arrivent tant
que vingt ou trente et quelques fois quarante jours ne
soient passés, ils appellent ces jours de séparation
nazaret et quarantaine en conséquence ceux-ci n'étant
point montés sur le vaisseau, firent les excuses accoutumées
vers le soir ils apporterent à notre vaisseau
des p beaucoup de provisions et de vivres consistant
en fruits, confitures et herbages, et ils s'en allerent

Le lendemain Samedi la personne preposée aux affaires des flottes et des matelots qui s'appelle intendant vint aussi dans une chalouppe, il observa les regles de la reception sur le Bord du vaisseau et nous demanda pardon en faisant des excuses, de ~~nôtre~~ n'avoir pas approché, et de n'avoir pas pu venir vendredi à cause de la tempête, et il dit: le Jardin du Roi sur le bord de la ville a été preparé pour votre Excellence. Les affaires qui concernoient le mihmandarlik relativement à nous avoient été confiées entierement au sus dit + le sus dit s'etant en allé nous envoya la barque dorée sur laquelle il étoit monté et venu, vers vers l'iquindi nous entrames aussi dans la barque et nous nous dirigeâmes vers la ville. nous y allâmes lors que nous fumes debarqués à l'echelle les capitaines se mirent en rang dans ce lieu et vinrent à notre rencontre, et firent des rejouissances comme il y avoit deux chevaux de près votre Ecrivteur monta sur l'un et mon fils sur l'autre nous nous dirigeâmes vers le Jardin avec nos valets de pieds à nos deux côtés des soldats se tenoient pour nous saluer avec leurs armes. des musiques militaires jouoient par corps.

nous arrivâmes au Jardin pendant que quelques milliers d'hommes marchoient à notre droite et à notre gauche, avec des instrumens qui leur étoient particuliers; ils firent de nouveau de grandes réjouissances de canon. dans l'intérieur de Palais, l'Intendant vint à notre rencontre, à la tête de l'escaliers; il nous fit des complimens sans approcher. nous, ~~et~~ nous arrivâmes à notre demeure, et lui de son côté prit le chemin de sa maison. Comme on parloit d'aller à Paris, et notre départ par mer ayant été jugé convenable, on prépara 7. Batimens només tartanes, on fit une chambre exprès dans le vaisseau sur lequel nous devions monter, et ont orna de feuilles d'or. Un Capitaine expérimenté fut désigné pour nous, le Mardi 10me jour du mois de Safar le sacré, nous montâmes sur les Batimens en mettant notre confiance en dieu, ~~nous~~ cette nuit nous nous arretâmes, et la nuit du lendemain au jeudi, le vent étant favorable nous déployâmes les voiles à minuit vers le côté du desir, après midi nous jettâmes l'ancre dans le Port de la forteresse appellée Boka,

Le vent ayant changé, nous nous arrêtâmes 4 jours; La nuit du Lundi nous deployâmes les voiles de nouveau avec un vent favorable. et à l'équinoxe nous entrâmes avec la permission de dieu sains et saufs dans le port de la forteresse de Cette. aussitot l'intendant de cette forteresse vint près du vesseau, et nous felicita sur notre arrivée et nous dit: votre palais est prêt; cette nuit nous préparerons des vesseaux et demain vous vous y rendrez. or le lieu qu'ils avoient préparé étoit une Eglise vieille et ruinée, dans une petite isle, en face de la ville de monpellier, à la distance de 3 lieues; comme il n'y avoit point de chemin par terre, le lendemain matin, nous montâmes sur le vaisseau qu'ils avoient préparé, et nous arrivâmes vers l'équinoxe à notre demeure; comme les précautions du peuple susdit contre la peste, sont au delà de toute expression, ce lieu est un lieu inhabité, et éloigné des allants et venants, on le jugea convenable pour faire quarantaine.

nous étant arrivés à l'improviste nous nous y trouvâmes le retour étant difficile, après mille sorte de pensée et de reflections nous ne pumes trouver d'autre bon parti que de nous attacher de nouveau au pend de la robe de la patience enfin quoi qu'il en soit nous nous arretâmes dans ce lieu étroit jusqu'à ce que les 40 jours fussent passés. La quarentaine étant fini le seigneur désigné, ne vint pas encore auprès de nous, il nous envoya dire: nous avons été désignés et commandés pour votre service, notre Roi nous a chargé de vous feliciter sur votre arrivée en vous saluant. S'il plait a dieu très haut vous montrez demain sur le batiment et vous vous rendrez pour diner à la forteresse de Fontignant située sur votre Route, un lieu exprès vous a été preparé, et nous, nous irons aussi dans cet endroit et nous nous trouverons avec vous. On a coutume de rendre des honneurs par égard pour le Roi à ceux qui viennent avec des complimens de sa part nous vous prions d'observer cette règle, nous

aussi de notre côté nous promimes d'avoir des égards
comme il convient. Le matin qui étoit un samedi 26
jour du mois de rebiul evvel nous nous embarquâmes
et nous nous mimes en Route. à notre arrivée ayant
debarqué nous arrivames avec un carosse qui étoit
pret [illegible] à la maison qu'on nous avoit preparée -
après avoir un peu attendu le Seigneur vint en habit
de ceremonie, nous observames la règle autant que
possible et nous nous assimes dans la barque face
à face ensuite le Seigneur commença à parler.
le Roi de france ayant appris l'heureuse entrée de V. E.
dans ses états, illustre et fortuné Seigneur, a envoyé
à cause de son extrême joie, moi qui suis votre serviteur,
employé à son service particulier, pour recevoir et
feliciter votre Excellence, à la distance de 30 postes
il est certain que cet action raffermira l'amitié
qui existe ~~puis~~ depuis longtems entre les deux cours

car votre personne fortunée a été choisie et envoyée
Je m'appliquerai de cœur et d'âme autant que pos=
=sible pour remplir cette obligation s'il plait a dieu
très haut vous en aurez connoissance en disant cela
il finit de parler. Sur ces entrefaites la table fut préparée
et on apporta beaucoup de confitures après en avoir
porté un peu à notre bouche, les consuls de la ville
et les notables de la province vinrent nous compli=
=menter sur notre arrivée avec des presents consis=
=tant en fruits et confitures. Ils firent de loin des
compliments de felicitation. après cela nous nous
levâmes et nous embarquâmes et nous nous
dirigeâmes de nouveau ~~pour~~ ~~cette~~ vers la
forteresse de cette. Lorsque nous debarquâmes le
Duc de Roquelaure avoit envoyé son carosse de
Mompellier, nous y montâmes et tous les canons
de la forteresse tirerent et ils firent des rejouissances

ee tou, les soldats se teinrent en rang avec leurs capitaines leur musique et leurs armes jusqu'au Palais où nous devions descendre. La multitude des hommes et des particulièrement celle des femmes ne peut pas se décrire nous arrivames à notre demeure en regardant le peuple, le Palais qu'ils avoient preparé étoit une sucrerie, c'étoit une grande fabrique où l'on n'avoit depensé quelques centaines de ... pour la batisse. Les notables et les commandans nous firent des complimens, et ils temoignerent une grande joie à cause de notre arrivée ensuite les femmes com=mencerent à venir par dixaines et par quinzaine et ne cesserent pas jusqu'à 9 h du soir. toutes les femmes des grands vinrent de tous côté et surtout de monpelier; elles se reunirent pour nous voir, en france la considération des femmes l'emporte sur celle des hommes elles font ce qu'elles veulent et vont où elles desirent.

le plus grand seigneur a des egards outre mesure pour la plus petite; dans ce pays leurs ordres sont écoutés.
le matin etant venu, nous nous embarquâmes de nouveau et nous nous dirigeames vers le but de notre voyage sur le canal, (ce qu'on appelle canal est fleuve nouvellement fait dont les eaux ont été rassemblées de differents côtes) anciennement les negocians et voyageurs alloient par mer en faisant beaucoup de chemin ou bien ils alloient et venoient par terre avec beaucoup de peine et de depenses) comme l'entreprise etoit comode tant pour les voyageurs que pour les negocians et que beaucoup de personnes demandoient la diminution des distances et la facilité du trans=port et de l'echange, on a depensé plusieurs milliers de Bourses et on a fait le fleuve susdit dans l'esperance que les impots et les profits de la douane augmenteroient, actuellement

6

on peut aller ~~d~~ avec un vaisseau convenable, de la mer mediterranée à l'ocean sans mettre le pied à terre en passant par des villes et des villages et on en retiré des profits audessus de toutes espe=
=rances et on y a gagné beaucoup d'argent, reellement on a fait par necessité de grande construction car le canal se trouvant elevé de 100 coudées depuis les bords du fleuve d'agde jusqu'à l'endroit nomé montagnes Noirses, comme il est impossible de pousser les batimens vers la hauteur on a fait avec des pierres de tailles dans le fleuve susdit des bassins dont chacun contient 3 ou 4. vaisseaux. des deux côtés de ce bassin il y a des portes solides lors que batiment est entré dans le bassin la porte qui en derriere se ferme, dans la porte qui est devant il y a deux trous qui se ferment avec des vis

et cette porte sert de digue à l'eau du fleuve
qui en devant, le vaisseau est elevé de deux
coudés au dessus de l'endroit où il est entré on
ouvre les vis et l'eau comence à couler dans le
bassin par les deux trous, lorsque l'eau a coulé
le vaisseau s'élève et le bassin est plein en
moins d'un quart d'heure. lorsque le vaisseau
est arrivé à un endroit élevé de deux coudés
la porte de devant s'ouvre et il recommence
à marcher comme auparavant, on attache
au batiment de grandes machines et ~~trois~~ 2 ou
~~quatre~~ 3 mulets les tires sur les bords du fleuve
et les conduisent, pour arriver à la fin de la
montée, dans le lieu appellé montagne Roureaux
passe ainsi par 80 bassins, ensuite on commence
à descendre jusqu'à ce qu'on arrive à Toulouse
on passe en sens invers en allant de la
montée vers la descente par 24 bassins.

~~sur le droite~~ de la droite vers la Gauche plusieurs fleuves couloient sur le chemin, comme il étoit nécessaire de ne pas troubler le cours du canal on a divisé les eaux du fleuve avec des digues et des machines si bien que le cours n'en a pas été interrompu. Le lit de quelques fleuves se trouvant plus bas que le lit du canal on a fait de grands ponts pour faire couler les eaux et on a fait couler le fleuve par ce pont on y passe avec le batiment. outre cela un grand fleuve coule sous le pont. dans un endroit le fleuve susdit rencontre une montagne n'ayant pas trouvé d'autre moyen on a persé la montagne et à force de soin on a fait une route en pierres de taille. sa longueur est de deux cents coudées, on passe avec le fleuve sous la montagne lors que le fleuve susdit a été fait on a coupé et retranché plusieurs chemins à droite et à gauche. on a fait de grands ponts pour le

passage des bêtes de somme les quadrupedes et
les voyageurs. on a fait de grandes voutes
les vaisseaux passent sous ces ponts et ils
continueent leur route. on voit qu'on a depensé
beaucoup d'argent pour cet ouvrage. le soir nous
arrivâmes a la ville d'agde dans ce lieu nous
passâmes par un des Bassins nous debarquames
et nous arrivames à la maison qui avoit été
preparée parée dans la ville le lendemain
matin nous étant embarqués nous arrivames
a la ville de toulouse le samedi le [illegible] jour de
[illegible] en passant par les Bassins
et en nous arrêtant chaque soir dans les
bourgs et villages. Pendant que nous etions
sur le canal l'empressement du peuple pour
nous voir étoit a un tel point qu'il venoi
de quatre à cinq lieues et nous regardoient
sur le bord du fleuve pour se devancer les uns
les autres ils se jettoient du bord du fleuve dans
l'eau.

et le Kanal se joint au fleuve de la Garonne qui coule devant Toulouse, c'est là qu'il finit, nous debarquâmes de nouveau et nous montames en carosse et nous nous dirigeames vers le lieu de notre destination. La ville de Toulouse est très grande mais elle est un peu ruinée, comme elle n'est pas un lieu de commerce elle contient peu d'habitants mais cependant elle ne laisse pas d'être considerée parmi les villes. Deux capitaines de la garnison vinrent au devant de nous avec leurs enseignes et leurs soldats et nous conduisirent à notre demeure comme il y a d'autres vesseaux pour la Garonne nous attendîmes trois jours jusqu'à ce qu'on dechar=
=gea nos effets des vesseaux du Canal. Le mercredi nous ~~arrivames~~ nous rendîmes en pompe à l'echelle, nous nous embarquâmes de nouveau et nous nous mimes en route sur la Garone.

en allant de Porte en Porte nous arrivames à la ville de Bordeau le Samedi, étant sorti du vaisseau nous entrames en carosse dans la ville tous les habitants de la forteresse vinrent à notre rencontre et nous conduisirent en pompe à notre Demeure ~~Bor~~ la ville de bordeau n'a pas sa pareille parmi les villes que nous avons vues, elle est très belle tant à cause de ses edifices qu'à cause de ses habitants, sa Position est belle sa forme est agréable elle est très peuplée le fleuve de la garonne est si large devant la ville sus dite qu'il ressemble au port de Constantinople l'embouchure de l'ocean se trouve à 20 lieues les vaisseaux de 40 Canons viennent jetter l'ancre devant la ville, Lorsque nous arrivames il y avoit 5 a 6 Cents vaisseaux navires et autres batimens de l'ocean en été 2000 voiles se trouvent reunies dans ce port.

nous eumes occasion de voir dans cette endroit le flux et le reflux dont nous avions entendu parler le flux et le reflux se manifeste 2 fois en 24 h. dans l'ocean le reflux dure 5 h. et le flux 7 h. Lors que le flux à lieu il monte a 6 ou 5 lieux au dessus de Bordeau il refoulle en arriere le cour du fleuve. Lors que le reflux à lieu le fleuve coule vers la mer avec beaucoup de Rapidité et de force nous vimes de nous mêmes et par nos propres yeux que le fleuve avoit augmenté et diminué de plus d'une caudée les vaisseaux qui se trouvent près du rivage restent à sec pendant le reflux et pendant le flux ils montent sur l'eau les vaisseaux qui vont et viennent observent le tems du flux et reflux ils se mettent en marche avec le courant celui qui ne le voit pas ne le croira pas. c'est une chose etonnante dans son genre./

Les habitans du pays vinrent ils nous firent la description de la forterene de bordeaux et nous en=
=gager à aller la voir nous y allâmes, La forterene est construite hors de la ville sur le bord du fleuve elle est d'une forme très agréable et construite avec solidité à notre arrivée on fit de grande réjouissance nous allâmes chez le commandant on a fait un joli jardin dans le haut et un grand kiosque qui a vu sur toute la ville et le port- ensuite nous parcourumes le jardin le commandant élevoit des fleurs il avoit fait venir avec de la graine beaucoup de tulipe de crête, dans le tems la quatre tulipes doubles s'étoient épanouies; depuis notre arrivée à toulose jusqu'à ce moment dans tous les konaths. où nous étions passés on nous avoit apporté des fleurs de printems tels que les jacinthes et les violettes. Ensuite on nous conduisit à une chambre pleine de peintures et de tableaux avec des figures

d'anges le marechal se leva pour nous et vint à notre rencontre et nous temoigna son amitié on prepara le caffe les liqueurs et les confitures, nous goutames unpeu de chaque, Le marechal s'excusa en disant pardonnez nous les fautes que nous commettons dans les honneurs que nous rendons, nous en temoignames notre reconnoissance et nous nous rendimes chez nous, Le marechal n'ayant jamais vu de musulman vouloit nous voir, comme il ne vouloit pas venir chez nous et qu'il craignoit que nous le refusassions d'al chez lui, il se decida enfin a nous faire voir la forteresse ce fut un motif de notre depla=cement par necessité nous nous arrêtames trois jours dans cette endroit le mardi à l'aube du jour nous nous embarquâmes et nous nous dirigeames vers la forteresse de Balanaa nous y arrivâmes etant entrés nous debarquâmes 12 chevaux de main avoient été envoyés exprès pour nous

de la part du Roi chargés des brides et des ornements
royaux avec ~~le premier~~ un ecuier du Roi, un des
chevaux de main etoit orné d'un frein enrichi garni
de perles outre ce cheval on avoit envoyé un
carosse on avoit aussi preparé un cheval sur le
bord du fleuve, on nous demanda sur lequel
nous monterions le tems étant pluvieux et
comme on étoit en hiver nous montâmes en
carosse et nous nous dirigeames vers notre demeure
nous y arrivames en pompe les personnes qui
étoient venues pour nous conduire à Paris nous
attendoient dans cette forteresse avec toutes les
choses necessaires jusque la nous étions venus
sur des fleuves, le voyage de mer fut fini
le vendredi 17 de Reibeul hair nous nous
dirigeames vers le lieu de notre destination
en parcourrant les stations et chemin faisant
nous vimes un Palais du Roi dans un

endroit charmants sa forme agreable ~~ressemble~~ semblable
en censoire à 6 Vaster ressemble.
a une pendule de cristole travaillée en petit
~~semblable a un encensoir a six~~ dôme
françois premier Roi de france l'a fait construire
entierement il appartient au Roi tant tant
qu'il n'a pas été vu on ne peut pas s'en former
une idée. dans les environs de Palais on a entouré
d'une muraille de bois les montagnes et les plaines
jusqu'à la distance de 7 lieues, de distance en
distance on a mis des Portes, nous passames par
ces portes c'est un lieu de chasse lorsque nous y
passâmes nous y vimes beaucoup de cerfs et appar=
=tient au Roi et personne autre ne peut y chasser
nous partimes de ce lieu et nous arrivames dans
une grande ville nommée orleans a 20 lieues de
Paris comme elle est situeé dans un lieu sur
sa forteresse reste en ruine on n'en prend aucun soin
le fameux Regiment du Roi, nommé champagne

s'y trouvoit en quartier d'hiver tous le trouvoient sous les armes, et ils avoient été designés pour notre service, ils vinrent nous recevoir à la distance d'une lieue et nous condusirent à la ville.

les grands du pays vinrent de nouveau nous trouver comme auparavant. Ils avoient changé notre chambre en une galerie de tableau de la chine en y mettant des figures d'anges nous nous y arrêtames un jours le lendemain mercredi nous nous remimes en route, et en parcourant les stations nous arrivâmes le samedi le 9 de janvier chez [illegible] au Palais qui avoit été preparé aux environs de Paris. nous nous arrêtâmes une semaine dans le palais susdit. Jour et nuit la foulle de peuple la multitude des hommes et des femmes ne pouvoit se décrire. Les Grands hommes et femmes vinrent les uns incognito les autres en se faisant connoître on a jamais vu une pareille foulle dans les maisons de noces, Il y a chez eux une charge dont le possesseur s'appelle introducteur.

il est chargé de dire aux ambassadeurs soyez les bien venus de les conduire en pompe et de les presenter au Roi, cette personne vint le second jour et nous felicita sur notre arrivée de la part du Roi, deux jours après elle revint, il nous dit notre Roi vous engage à revenir à la ville Dimanche à 12. h. une maison vous a été preparée exprès, on a preparé des troupes équippées qui doivent se tenir pour votre pompe et pour vous saluer. Le Premier marechal avoit été designé pour vous conduire, mais comme il étoit occuppé de l'education du Roi et qu'il étoit âgé et foible et qu'il ne pouvoit pas monter à cheval, le 3me marechal nommé Detré ~~fut~~ a été designé, s'il plait a dieu très haut dimanche avant midi il viendra vous conduire en pompe dans le carosse du Roi vous irez avec lui. Le Lendemain un compagnon du susdit designé à cette effet arriva il nous dit je suis venu pour regler l'ordre de votre marche, combien avez vous d'hommes qui doivent monter à cheval nous amenerons des chevaux tout equippés des ecuries du Roi, Le Registre fut ~~dressé comme~~

il faut et nous fut Remis. ensuite monsieur comar
un des écuyer du Roi arriva il distribua à chaqun
son sa place ensuite le marechal Detre monta
avec le introduteur dans la voiture du Roi ce
ils arriverent, nous l'attention d'aller au devant
d'eux. ils nous dirent: notre Roi a envoyé son
carosse pour vous tous les grands de notre
cour ~~po~~ ont envoyé leurs carosses par honneur
pour vous il arriva cent carosses ornés ensuite
ils nous dirent il en temps, avec votre permission
nous commencerons a faire marcher le cortège
dabord on fit marcher un régiment des troupes à
cheval appartenant au Roi, derriere eux on fit
monter à cheval nos gens, nous fimes prendre
aux uns des plies, ~~et~~ nous leur remimes
des fusils en main, nous fimes prendre
aux autres des mentraux et nous leur donames
des lances, derrière eux marcherent les agas
à poiles ~~et~~ à Barbe, après celà venoit l'imam

effendi, le kiaya des kapoudji, après eux mon quiaya avec mon fils sur le même rang, derrière eux on menoit 6 chevaux de main equippées et sellés avec des housses précieuses, a la fin marchoient l'interprete avec l'ecuyer du Roi, nous mêmes nous montames sur un cheval sellé avec une housse et un manteau du divan, nous nous mimes en marche ayant le marechal à notre droite et l'introducteur à notre gauche. derrière nous étoit rangé un regiment de cavalerie ensuite venoit les carosses suivant leur rang;

Les rues de Paris sont très larges six ou cinq ou six voitures peuvent y aller de front, dans quelquendroits nous fimes passer avec peine 7 cavaliers à cause de la foulle on eut dit que tous les habitants de la ville étoient venus pour voir le cortège les maisons sont à quatre ou cinq étages, les fenetres ont vue sur Paris, chaque fenêtre cont étoit remplie de plus d'hommes et de femmes qu'elle n'en pouvoit contenir, nous arrivames

Dans cet ordre à la maison qui nous avoit été preparé
les troupes qui se tenoient pour nous saluer defilerent
en rang devant notre maison, ala fin le marechal
prit congé de nous et s'en alla chez lui, les hômes
et les femmes vinrent de nouveau en foulle
les uns pour nous faire visite les autres pour
nous voir, ils desiroient extrêmem. nous voir
manger. on nous annonca quel officier ou femme
de monsieur un tel demandoit la permission nous
de nous voir manger nous ne refusâmes
à personne nous dônames pleine permission
comme ils se trouvoient dans leur carême,
ils ne mangeoient pas, mais ils entouroient
la table et nous regardoient, nous prîmes
patience par egard pour eux, quant à eux
ils sont habitués à voir manger, p.e. celui
qui veut voir manger le Roi y va et obtient
la permission de le voir c'est un usage chez
eux. ce quil y a de singulier encore c'est qu'il
vont voir comment se leve le Roi de son lit
et comment il s'habille.

14

en consequence ils nous importunoient avec de pareilles demandes deux jours après l'introducteur revint, il nous dit le Roi vous invite pour vendredi. S. C. à Dieu tres haut vous icet, il vous a designé par honneur le prince Larbesque, nous viendrons ensemble et nous marcherons comme auparavant sur le même rang, jusqu'à present, on n'avoit point designé de marechal et de prince pour les ambassadeurs qui sont venus, et votre cortege en plus beau qu'auparavant lors que vous aurez remis la lettre impériale le gouverneur vous répondra notre Roi se tiendra debout a votre arrivée à votre départ quelque soit les procedés qui conviennent à l'amitié vous vous y conformerez, le M. l'introducteur s'en alla, le vendredi les susdits vinrent ils rangerent nos gens comme auparavant seulement ils ne prirent point de sabre et nous ne leur donnames point de fusils et de lance notre fils ayant le rang de divan effendi nous lui donnames la lettre imperiale on avoit amené pour lui une jument avec une bride enrichie de pierres

il la monta, nous le mimes devant nous
quand à nous nous montames sur notre
cheval enharnaché avec un frein de une
housse de Divan nous portion un turban
un manteau de quiatib et une Sabire
de Damour: nous nous mimes en route
ayant le Sieur Lamberque à notre droite
et l'introducteur à notre gauche. pour nous
faire voir les troupes du Roi on avoit fait venir les
regiments à Pied et à cheval qui étoient en quartier d'hiver
aux environs, et on avoit distribué à la plupart des habits
neufs, on avoit rangé plus de trente mille homme en tout
qui furent placés depuis la maison où nous étions
jusqu'au Palais du Roi, nous arrivâmes au Palais
du Roi par le jardin, l'un des deux Regiments rangé
rangés dans le jardin, s'appelloit mousquetaire gris
l'autre mousquetaire noir; ces deux regimens sont
les plus étimés de toutes les troupes, les personnes
qui les composent sont toutes des fils de grands,
et de seigneurs nous arrivames au Pied de l'escalier

de la porte du Palais, nous descendîmes de cheval
lors que nous fûmes entrés, on nous conduisit à
une chambre a droite, pour respirer, c'étoit la chambre
de l'intendant du Roi, après un moment de repos nous
nous dirigeâmes vers le haut de l'escalier. à chaque
station où nous arrivions les grands de la cour venoient
au devant de nous un à un, nous arrivames à la porte
de la salle de conseil, la foule du peuple étoit telle que
ceux qui venoient au devant de nous nous entouroient
et nous passions avec peine, nous passâmes par la
porte de la chambre du conseil avec douze personnes
on avoit placé et rangé jusqu'au trône du Roi des
deux côtés plusieurs certaines de sieges plus hauts
les uns que les autres comme les sieges que l'on
met dans une maison de noces. toutes les femmes
des grands et les parents du Roi s'y réunirent, ils
s'assirent avec des vêtemens garnis de perles et
brillants. dès que nous entrames ils se leverent
tous. lorsque nous fumes près le Roi lui même

le tira, nous primes devant nous la lettre illustre imperiale, nous mimes notre main sur notre poitrine, et nous primes la position de celui qui salue la lettre imperiale, arrivés au près du Roi nous mimes notre main sur notre tête en forme de prière, ensuite nous primes la Lettre impériale et nous dimes c'est la Lettre auguste impériale de très magnifique très grand très puissant empereur de l'islamisme mon bienfaiteur et mon maître, le Sultan Ahamed Khan fils du Sultan mahmoud Khan. Le Roi étant en face son ministre prit la lettre de notre main avec respect et la mit sur un tabouret couvert d'une nappe brodée en or qui se trouvoit à coté du Roi, ensuite nous primes la Lettre du grand vezir et nous dimes voici la lettre élevée de son altesse ibrahim Pacha illustre et fortuné grand vezir et gendre honoré de S. H. Le ministre la prit de notre main et la plaça sous la lettre imperiale. Je dis on m'a envoyé en ambassade

pour raffermir l'amitié qui regne depuis long tems
entre les deux cours, et pour temoigner au Roi de
france l'amitié et l'estime de S. H. le Roi avoit fini
sa onzieme année, et entroit dans sa douzieme
il avoit, une grande beauté, noyé dans les diamens
il jettoit de l'eclat sur l'assemblée, avec ses vetemens
dorés, il ne repondit point lui même le Marechal de
villeroi son gouverneur repondit le Roi a été très rejoui
de la lettre de S. H. le très magnifique et très puissant
empereur de la famille ottomanne et de ce que V. E.
a été choisie pour être envoyé en ambassade.

toutes les personnes qui se tenoient à la droite et à la gauche
du Roi se tenoient debout. ensuite nous mimes de
nouveau notre main sur notre tête et après avoir
fait quelques pas nous mimes notre main
sur notre poitrine et nous primes congé nous descendi=
mes l'escalier et nous montames à cheval ~~sur~~ sans
un marchepied, nous arrivames à notre
demeure dans le même ordre, en regardant le

peuple et les troupes ce jour etoit un vendredi premier jour de l'année persanne, le Regent avoit aussi un introducteur qui lui presentoit les ambassadeurs suivant l'etiquette Royale il vint et nous dit le Regent vous invite pour demain, s'il plait a dieu très haut je viendrai vous prendre demain ne carone, notre peuple desire beaucoup vous voir, si vous monter sur votre cheval vous obligerez notre peuple, le lendemain matin nous montames de nouveau sur le cheval qui nous avoit été designé comme nous avons été chez le Roi. on amena des chevaux a tous nos gens, ils les monterent, nous nous mimes en marche en grande pompe comme auparavant nous allames au Palais du Regent il y avoit des appartemens et des chambres correspondants les uns aux autres et tout en riches d'or il etoit dans l'apparmen du fond assis sur une chaise. il avoit arrangé un divan suivant

l'étiquette Royale, en nous voyant il se leva et vint
au devant de nous à trois pas il ôta son chapeau
nous mimes la main sur notre poitrine en
observant les regles de l'amitié et nous dimes
que votre tems soit heureux nous primes la
lettre et nous dimes, c'est la lettre de son Ex. d'Ibrahime
d'Ibrahime Pacha, illustre et secourable grand
vizir et gendre honoré de S. h. il tendit la main
et prit la lettre de notre main après avoir fait
quelques reponses pleines d'amitié nous primes
congé, le Lendemain nous allames voir le
ministre quelques jours après un seigneur
vint nous dire le Roi doit aller à la chasse
si vous desirez le voir, vous pouvez y venir
nous partimes de bon matin. nous y allames
en carosse les courtisans du Roi et ses parents se
reunirent sur la place de la ville, ils attendoient
l'arrivée du Roi nous nous arretames à côté d'eux
peu de tems après le Roi vint en carosse et s'approcha
de nous

il ota son chapeau et nous fit des amitiés, nous lui
fimes aussi des amitiés dedans notre voiture
il monta à cheval et nous dit, est-ce que nous
ne monterez pas à cheval pour voir le lieu
de chasse, nous montames à cheval et nous
allames sur le même rang que le gouverneur.
les parentes du Roi et les autres femmes de grands sortirent
de leurs voitures monterent à cheval en habit d'homme
et commencerent à montrer leur adresse à cheval
avec des gestes gracieux nous allames au lieu
de chasse en les regardants, les chasseurs du
Roi avoient suspendu à leur col dans des
cages en avoient apporté avec eux des oiseaux
tels que le faucon la Grue et le vautour, tantôt
ils les lachoient sur le Lièvre et leur faisoient
prendre tantôt ils lachoient la Grue le Pélican
=quant à l'aigle, nous les vimes aussi chasser
avec des faucons ensuite nous retournames
à notre demeure, les grands vinrent nous voir
en foule, le marechal gouverneur étant
venu nous trouver nous dit : si vous voulez
voir l'ordre et les mouvements des troupes
du Roi en tems de guerre, le Roi ~~Du~~ ira

Demain passer les troupes en revue, il nous engagea à aller les voir, le lendemain nous y allames. nous passames par un Bois, nous arrivames à un lieu couleur d'emeraud, les troupes a pied deployer en leur Drapeau et formerent 5. ou 6. Rangs aussi loin que la vue pouvoit s'etendre, ils se rangerent. nous nous arretames au rendez vous ou les princes et Ducs parens du Roi l'attendoient en carosse. aussitot le Regent arriva avec ses fils quelques marechaux et des grands du Royaume nous montames à cheval et nous nous vimes ainsi. Pendant que nous nous informions de l'etat de notre santé le Roi vint avec son gouverneur et monterent à cheval et les femes etant aussi montée à cheval en habit d'homme comme auparavant avoient la chevelure dispersée le Gouverneur nous ayant pris à coté de lui nous allames sur le même Rang. le Roi etoit devant nous, nous arrivames au bout de la faulle en regardant les troupes nous nous interromp- pimes et nous arrivames au centre des

Le Roi monta sur une colline eloigné a
nous prés à côté delui nous restames tournés
vers les troupes sur le même Rang ensuite la
plaine fut d'Caronée [on fit une grande place]. Le General en Chef poussa
son cheval et s'arretta avec nous au centre
des troupes et se teint tourné vers elle 4
tambourres se tenoient dans un tems
eloigné à droite et a gauche ensuite le
general ayant tiré son mouchoir et
l'ayant ajittes une fois on battit le tambour
les troupes aussitôt commencerent à changer
de position il l'ajitta encore une fois on
battit de nouveau le tambour et les troupes
prirent aussitôt une autre forme. toutes
les fois que le general agittoit son mouchoir
et que le tambour battoit les troupes changeoient
de forme et de position tellement qu'on
auroit dit que toutes les troupes n'etoient
qu'une seule chose à chaque signe tantôt
elles prenoient l'arme au bras tantôt elles
se mettoient a genoux tantôt elles se levoient
et tournoient soit à droite soit à gauche

après avoir vu ces mouvemens pendant environ
une heure nous revinmes et nous nous arrê
tames dans un lieu convenable ; les troupes
passerent devant nous en ordre et ~~en~~ par
bataillons et par Regiment avec leur drapeau
a la fin nous primes congé du Roi et nous
allames à notre demeure. ils ont un ministre
qui est preposé aux affaires de la guerre, il vint
nous voir, et nous eûmes une entrevue, au
milieu de la conversation, il nous dit : on a
construit exprès pour faire vivre nos soldats
blessés et invalides, un palais qui merite
d'être vu nous vous invitons à aller voir
cet endroit, nous acceptames et nous y allames
le lendemain ; il y avoit une grande foulle
il nous fit beaucoup d'instance pour diner
quarante à cinquante musiciens, de toutes
especes, avec des instruments qui leur etoient
particuliers et que nous n'avions jamais
vues, firent de la musique en perfection
pendant que nous dinions. ensuite nous

nous les amis pour voir le Palais le mi=
=nistre marchoit devant nous, il nous condui-
sit à l'endroit où l'on soigne les malades
d'entre les soldats qui y habitent. nous
vévimes 5 a 6. cents lits propres, les serviteurs
et les domestiques etoient prets, quelques
malades étoient au lits et les medecins
à leurs côtés, nous vimes toutes les choses
necessaires prêtes, ensuite nous allâmes
à leur Pharmacie, plusieurs milliers de
bouteilles rondes en cristales etoient placées
dans des cases remplis de toutes sortes de
medicamens, on pouvoit ranger plusieurs
mortiers tamis et autres instrumens concer-
-nant la medecine. il y avoit encore
un endroit où l'on nous montra les
instrumens de cuisine le ministre nous
fit voir les ustensils. il y avoit trois mille
invalides, ce palais est très grand c'est
un edifice solide à 3 étages et un lieu
très spacieux à côté de ce palais on a bati
une eglise dont le Dôme est dessus
enrichi d'or on l'a orné de peintures.

20

admirables ille a été faite avec beaucoup de peine
il y avoit lá un grand orgue il joua pendant
que nous regardions l'eglise, quelques jours
après le marechal gouverneur y prepara un
repas et il nous invita, comme il etoit
au Palais du Roi nous y allâmes il nous
fit beaucoup d'honneur et nous demanda
si nous voulions voir le Roi, nous en
temoignames le desir, il nous dit: nous
allons vous montrer le Roi jusqu'à ce
qu'on ait preparé le diner, il nous donna
la main et nous y allâmes. nous trouvames
le Roi dans l'appartement où nous lui avions
remis la Lettre impériale, il le fit remercier avec
quelques Seigneurs, ensuite il nous retarda son
gouverneur il retourna vers nous et nous nous
remontrâmes, nous eumes plusieurs conversa-
-tion pleine d'amitié il regardoit un a un nos
vetements et nos poignards, le marechal Gouverneur
nous dit, que dites vous de la beauté de notre Roi
nous dimes il est superbe, le marechal dit

il n'a qu'onze ans et quatre mois, n'a-t-il
les membres proportionnés à sa taille ses
cheveux ne sont pas empruntés voyez les
il prit le Roi et le tourna, nous touchames
ses cheveux et nous le caressames, Madame
en belle aussi, il lui dit marchez un peu qu'on
vous voye, le Roi marcha jusqu'au milieu
de l'appartement et revint, qu'on voye
aussi que vous courrez vite le Roi courut
au trot jusqu'au milieu de l'appartement
le marechal nous demanda si cela nous
avoit plu nous Repondimes Dun Soit bien.

Ensuite nous commençames à voir les beaux
tableaux suspendus dans l'appartement
nous les parcourumes avec le Roi
il nous en expliqua quelques uns lui
même en disant ceci est telle chose.
ensuite il nous conduisit dans les
appartements et nous les fit voir
un à un, il nous montra son
lit et les lieux où il lisoit avec son
maitre. nous primes congé et nous

sortimes, Le diner étoit prêt, après avoir pris quelques choses il nous dit verrez vous les pierreries du Roi, nous dimes volontiers, il nous donna la main en nous un y ayant ... y aller nous rentrames dans la chambre Le Roi étoit debout, les tresoriers avoient étendu les pierreries dans toute la chambre nous commencames à les voir une à une d'abord nous vimes trois assortiments d'habi=llements complets, l'un étoit orné de perles avec ~~des couleurs~~ de toutes especes de Rubis et de saphire, l'autre étoit enrichi de perles et des diamants. Ces perles étoient de la grosseur d'une noisette, elles étoient pures blanches et égales, l'une étoit toute enrichie de diamants, tous ces diamants, se trouveroient avec peine ailleurs, ils sont precieux ont de belles proportions, nous vimes deux rangs de perles, de la grosseur d'une noix muscade on l'attache sur l'epaule du Roi quand il est assis sur le trône, au moment où nous etions là on les avoit attachées elles sont d'une

grand prix, le Roi possedoit dans une
boite une perle unique qui n'a pas de
pareille, elle est de la grosseur d'une noix
muscade et ronde comme une boule elle est très
blanche très brillante, elle n'est point percés
si on la met sur un miroire elle ne reste
jamais tranquille, elle est toujours en
mouvement c'est ce qu'on appelle la perle
roullante parmi ces diamants nous vimes
des diamens jaunes et dans une boëte
un diamant gros bleu de forme triangulaire
il étoit très grand et très pesant nous
vimes un saphire celeste qui étoit coupé
carrement, il etoit de la longueur du pouce
nous vimes un diament qui peu
de tems auparavant avoit été
acheté a l'angleterre 6000 louis
d'argent, le milieu etoit carré et les
deux bouts arrondis elle étoit travaillé avec

beaucoup d'art très brillante et très blanche, elle n'a
point sa pareille, elle étoit de de 137 carats
elle en réellement plus grande qu'une noix
le Roi nous montroit lui même les pierres
en nous les mettant à la main. sur ces
entrefaites le marechal demanda au
Roi à qui sont ces pierreries, à qui p
peuvent-elles être répondit le Roi, elles
sont à moi, non répond le marechal
elles ne sont pas à vous elles sont à votre
couronne. nous primes de nouveau
congé du Roi et nous sortimes.

ensuite on a dessiné en relief les places fortes grandes et petites
que le Roi possède sur les quatre côtés des frontières et dans
les lieux environnantes, avec leurs plaines, leurs jardins
leurs montagnes la ville et le faubourg les montés et les
descentes. quand on regarde les tableaux on croit voir en
réalité toutes ces forteresses, on a eu soin de dessiner
exactement d'après l'original, les rues, les maisons
les eglises, les ponts de chaque forteresse, ce travail en
si beau que si l'ennemi attaque quelques forteresse
on sait de quel côté il peut y arriver et de quel côté il

faut fortifier la place, le Roi ~~semble~~ croit les voir de ses propres yeux, on a depensé beaucoup d'argent pour se procurer ces tableaux. on ne les montre ces tableaux à personne, si vous desirez les voir vous les verrez, nous dimes avec plaisir le Général chargé de ce qui regarde les forteresses en tems d'attaque et defense, marcha devant nous, nous entrâmes dans un grand et long appartement, on ouvrit la porte avec la clef, nous entrâmes cent vingt cinq forteresses s'y trouvoient dessinées; chaque tableau étoit placé sur un tabouret de la grandeur d'un sopha. on y a mis reellement tant de soin que les montagnes ~~les~~ plaines les vergers les endroits remplis d'arbres qui se trouvent aux environs de chaque forteresse ont été dessinés avec des arbres qui ont des feuilles en soie de la grandeur d'un doigt; on voit de quel coté coulent les eaux, on voit si elles entourent la place, ou si elles traversent la ville et par où elles passent. comment sont placés les ponts les fossés et les portes de la ville combien les rues de la ville ont de large ou d'étroit on voit les fenetres des maisons comme si on étoit dans la ville

on nous montra de quel côté on avoit assiégé quelques places
qu'on avoit prises et comment on avoit enlevé la tranchée,
reellement on peut en considerant bien ces tableaux acquerir
une parfaite connoissance de chaque forteresse le Roi ne
s'etoit point reposé pendant toutte la promenade il
vint de nouveau à notre côté on lui dit, vous desirés
donc absolument voir Mr l'ambassadeur, oui dit-il,
et ~~moi~~ lui même desire me voir, après nous avoir
vû quelques tems il sortit et s'en alla, ce jour la
je me trouvai trois fois avec le Roi, nous vîmes tous
les tableaux en une ou deux heures, après cela nous
prîmes congé du maréchal gouverneur et nous retour=
=names à notre demeure, la ville de paris à un
spectacle qui lui est particulier, on l'appelle opera.
on y montre des talents merveilleux, il y va beaucoup
de monde, les Grands de la ville s'y rendent et le regent
lui même y va la plupart du tems, le Roi y va quelques
fois, nous devions l'aller voir. Un jour nous allames
à un lieu voisin du palais du Regent cet endroit a
eté fait exprès pour l'Opera. il y a des places pour

pour chaque Personne suivant son Rang. On nous conduisit à la Loge du Roi elle étoit garnie de velour Rouge. voyez le second cahier.

à l'endroit ou finit la partie droite on a construit le palais et le jardin. Le palais est très beau sa position et sa forme sont toutes particulière au lieu de le batir à trois et à quatre étages on ne l'a bati qu'à un, le jardin a une telle position qu'on ne peut la décrire; on y a fait toutes sortes de Bassins et de jets d'eau, qu'on ne peut décrire nous les vimes tous; nous entraines de nous en dans la barque, et nous nous dirigeames vers la gauche du fleuve et suivis à l'endroit où se termine le fleuve on a construit un palais nous sortimes pour le voir on y a construit des Chambres pour les oiseaux, on a bati des quiosques solides exprès pour les animaux et les oiseaux devant chaque quiosque il y a une enceinte a un ... au ... au milieu il y a un bassin et un jet d'eau ou les a entourés de murs de tous côtés, au milieu

on a construin un pavillon ebré en des deux
cotés on a bati cinq ou six petits appartements
en petits à la suite l'un de l'autre on a ornis de
jolies peintures ils sont si bien travaillés qu'ils
sont plus agréables que les cofrets de l'Inde, on les
a ornis d'ameublements travaillés avec des portraits
très precieux.

24

nous nous arrimes dans ce pavillon on peu
voir tous les animaux et tous les oiseaux
qui y sont dans le moment il n'y avoi
aucun animal mais on avoit trouvé dans
ce pavillon les figures de tous ceux qui y
avoient été receuis precedemment, nous vimes
des créatures admirables depuis ce pavillon
jusqu'à l'endroit où sont les animaux on
a percé une place, on a mis entre les pavés
de petits jets d'eau, il y avoit une quantité de ~~[illegible]~~
innombrable pendant qu'on étoit occupé à voir
les animaux par les fenêtres on lacha l'eau et les
jets d'eau commencerent à couler, les personnes
se precipiterent les uns sur les autres, et firent
mille mouvements en criant où fuir nous
même par malice nous envoyames d'un cot
mouiller les gens qui etoient avec nous en leur
disant d'aller voir la menagerie des oiseaux

lors qu'on lacha l'eau de le palais devint for-
coriens nous vimes beaucoup de choses
etonnantes de ce genre le lendemain nous
allames voir le palais et le jardin nommé
marli situé a l'occident du fleuve nous vimes
un endroit agreable qui n'a pas son pareil
selon moi la forme et la position du jardin
l'emporte surtout nous n'avons vu nulle part
des arbres dont les troncs fussent serrés comme ceux
qui y etoient rangés par exemple on a tellement
melé les unes aux autres les branches des grands
arbres qui se trouvent des deux cotés qu'ils
forment une voute élevée de verdure.

ceux qui ~~voyagent~~ passent par un tems pluvieux
n'ont pas besoin de parapluie, on a fait des appartemens
avec des arbres ils ont leurs portes et leurs vestibules
ont les a couverts de feuilles vertes on y a planté des
arbres de toutes especes, on les a arrangés avec tant
d'art qu'en les voyant la joie se manifeste dans
l'âme tant qu'on n'a observé ce jardin

velours rouge

Le Regent y étoit venu aussi, il étoit assis à sa place; La salle
étoit pleine d'hommes et de femmes. Il y avoit plus de cent
instrumens de toutes espèces prêts. il étoit une heure de
nuit. Le lieu étant fermé; on avoit allumé plusieurs centai
=nes de bougies; des flambeaux sans nombre étoient
allumés dans des lustres suspendus. cette salle
a été construite avec beaucoup de peine. toutes les
galeries, les colonnes, les quatre murs et le
plafond sont dorés. Les dames qui arrivoient
portoient des étoffes de soie, etc. étoient noyées
dans les pierreries. L'éclat des bougies produisoit
un tel éclat de lumière, qu'on ne peut le décrire.
devant nous on avoit suspendu un grand rideau
peint, à l'endroit où étoient les musiciens. Lorsque
tout le monde se fut placé, on leva tout à coup
ce rideau, derrière parut un grand palais, au
milieu du palais des acteurs avec des habits
particuliers, ressemblant à une vingtaine de
figures d'ange. Jetoient de l'éclat dans l'assemblée
avec leurs vêtemens brodés. les musiciens
commencèrent à jouer tous ensemble, on
dansa un peu et l'opéra commença.

le but deu spectacle ~~étoit~~ est de representer en realité une histoire, on a fait de chaque histoire un livre ou l'a imprimé. Il y a en tout trente volume ~~et~~ chacun à son nom. Dans chaque soirée on represente une histoire comme si elle avoit lieu dans le moment. cette soirée là un Roi étoit amoureux de la fille d'un autre Roi il la demandoit en mariage mais la fille étoit amoureuse de la fils d'un autre Roi; on representa exactement les aventures qui se passoient entre ces deux Rois. Ex. le Roi devoit allé dans le jardin de la fille le palais qui étoit devant nos yeux disparu en un instant à la place on vit un jardin remplé de citronier et d'oranger et pour un moment où il falloit aller à l'eglise pour prier, à la place de ce jardin parut tout à coup une grande eglise pour representer la liaison des deux amans il falloit avoir des magiciens, on fit toutes sortes d'enchantemens il y eut des feux d'artifice et des combats à pied et à cheval, des hommes descendoient du ciel sur des nuages et d'autres s'enfoncerent au dessous la terre enfin on montre

des choses si étonnantes qu'on ne peut
ils firent entendre le tonnerre et voir des éclairs
les décrire, nous vîmes des choses étonnantes et
extraordinaires, qu'on ne peut pas croire
à moins de les avoir vues on représentoit
si bien l'amour que tous en regardant les acteurs
du Roi de sa fille et du fils du Roi on étoit
touché de compassion, une personne
distinguée parmi les grands du Royaume
à l'inspection de l'opera, comme il exige
beaucoup de dépense on en a déterminé les
fonds on y a attaché de grands revenus
on y receuille beaucoup d'argent ce
spectacle est une des particularités de la ville
il dure trois heures nous retournons
chez nous et nous nous reposames.

un ou deux jours après, l'introducteur revint,
il nous dit: il y aura une représentation d'opera
au Palais du Roi, si vous venez vous vous
y amuserez sans doute beaucoup, vous serez
assis dans la loge du Roi à la droite, la
place des parents et des princesses, à la gauche
en la place des ambassadeurs, lors qu'ils
arriverons, ils se placeront selon leur rang

vous aurez la préséance sur tous les ambassadeurs,
vous serez assis auprès du Roi, nous acceptâmes
et nous y allâmes ce jour là à l'heure de l'agend;
un théâtre a été construit exprès pour ces
representations du côté de la chambre du Roi
il est plus vaste que le premier, et a été construit
avec beaucoup de peine, les murs sont en marbre
et tout dorés, ils sont ornés de peintures admirables
on a construit 4 rangs de sièges jusqu'au
plafond. Il y a des galeries en marbre doré, c'est
un lieu extremement agreable, lors que nous
arrivâmes, la plupart des femmes des grands
vinrent avec des vêtemens ornés de perles
ennoyés dans l'or et les ornemens chargés
de place sur un siège, nous montâmes
l'escalier, on place un siège pour le Roi
nous nous assimes sur le premier des
sièges placés à sa ~~droite~~ gauche. Il y avoit
plus de monde qu'à l'opera de la ville
sur ces entrefaites le Roi vint et se mit à sa
place, une de ses cousines vint à sa droite et
une autre à sa gauche elles étoient noyées

Dans les pierreries nous nous assimes tout à
côté, devant nous on avoit suspendu un rideau
travaillé avec art, et peint tout a coup on leva
Derrière la place où l'on devoit danser étoit
remplie des figures d'ange, on vit un soleil
brillant qui sembloit se lever, il étoit taillé
d'un fer arc en serie, on l'avoit si bien fait
en contour que des bougies étoient allumées
derrière, on croyoit en sentir les rayons on
y avoit mené les musiciens de l'orchestre de
l'operra ils commencerent tous ensemble à
jouer, les danseurs se mirent à danser c'étoit
des fils de Princes, des fils de marechaux
des ducs et des seigneurs, ils ont continué de
danser en presence du Roi, ceux qui ~~sont~~ étoient egaux
en taille et en âge dansoient huit à huit ils
ont des habits exprès pour la danse, tous avoient
des etoffes de soie travaillés avec de l'or trait et
sur leur tête ils portoient une jolie ~~coiffe~~
coiffeur en forme de sauche, et donnoient
du lustre ~~de leur~~ à leur beauté à l'aide des
parfums et du fard toute la troupe de

l'opera s'y trouvoi, ils jouerent des scenes admirables en toutes sorte de jeux, lors que la representation fut finies, le Roi se leva parti de notre côté nous allames à notre demeure.

Le Duc d'orleans qui étoit regent avoit un Palais à une lieue de la ville qu'on l'appelloit St Cloud, s'amore (onmourdie) amore envie y habitoit. il y a un superbe jardin si vous desirez le voir, nous irons nous acceptames nous passames par tous les bois depuis la place de la ville jusqu'au jardin, tous ont été plantes nous passames à travers de grands arbres, arrivés au palais, nous vimes une position agreable qu'on ne peut décrire, nous vimes les chambre une à une, elles étoient ornées de petits tapis travaillés avec des portraits. on y a placé des choses precieuses et des curiosités sans nombre, ens [illegible] on commença à manger après le diner, nous allames voir le jardin, dalord nous arrivames à un Bassin dont les bords étoient élevés et qui étoit entouré d'arbres fort hauts, au milieu du Bassin il y avoit un jet d'eau dont l'eau jaillissoit de la grosseur d'une bame, elle s'elevoit un ou deux pieds au dessus de ces grands arbres, nous demandames

78

on nous dit que l'eau jaillissoit à 190 Pieds relativement à nos peids trois pieds font une coudée, l'eau s'elevoit dont de 90 coudées, elle eparpilloit tant de goutes que lors que le Soleil lancoit ses Rayons sur le bassin, nous appercevions la figure de l'arc en ciel on nous dit que ce jet d'eau d'avoit pas dont pareil dans l'Europe.

nous vimes encore un bassin, on a fait des escaliers en marbres de couleurs, dirigées de la hauteur vers la decente, lors que les eaux coulent les marches sont restent cachées, et l'escalier paroit être tout en eau, on a plaçé des jets d'eau de distance en distance et on a fait des gueules de Dragons, l'eau coule si bien que l'oeuvre rejouit de force, on a planté des arbres regulierement on a fait des allées qui aboutissent l'une à l'autre dans chaque allée on a fait des deux côtés des haies de la hauteur d'une lance, qui ne sont pas eloignées l'une de l'autre, les troncs sont tellement rapprochés que le bois paroit tout d'une piece, la circonference du jardin est de 4 lieues nous le parcourumes en une heure et demie en voiture ensuite nous devions aller voir versailles l'incomparable, nous nous [illegible] nos préparatifs
y transportames avec toute notre suite sur le chemin se trouvoit un grand Palais ou jardin du Roi

appelle meudon. on étoit convenu de diner là nous nous mimes en route a l'aube du jour nous y allames dans une grande voiture, nous vimes un palais qu'on ne peut décrire étant placé sur une hauteur il domine toute la ville de Paris c'étoit un lieu très agréable après diner nous montâmes dans un carosse du Roi appar=
=tenant à ce jardin nous commençames à le parcourir, nous oubliames les arbres les allées les traits admirables que nous avions vu à St Cloud, nous le parcourumes jusqu'à l'heure de l'après midi, et nous nous dirigeames vers versailles. nous approchames du soir nous vimes un palais agréable et une position admi=
=rable qui dissipe le chagrin, la plume au bec fendu ne peut pas en décrire les qualités surprenantes. le matin, le Gouverneur et les autres inspec=
=teurs distingués de ce jardin vinrent, ils nous engagerent à voir le jardin on amena une superbe voiture, à deux Roues dans laquelle le Roi montoit pour le

29

promener, elle contenoit quatre personne d'abord
on nous conduisit a un lieu où il y avoit un bois
rempli d'arbres proportionnés les uns aux autres
et formant une enceinte toute particulière au
milieu de ces arbres on a fait des allés régulières,
qui toutes aboutissent les unes aux autres dans
chaque lieu de rencontre on a fait un petit bassin
avec un jet d'eau, dans chaque jet d'eau on
a fait en bronze un animal, ce sont eux qui
lancent l'eau, il y a en tout dans ce bois 39
jets d'eau, qui tous sont destinés à raconter
une histoire de l'Haoumayoun namé. on a gravé
sur une planche le titre de l'histoire, on a placé ces
planches au milieu des figures. ensuite nous
allames à un lieu où l'on a fait 32 voutes
sur 32 collones. sous chaque voute on a placé
un jet d'eau dont l'eau jaillit de la grosseur
d'un doigt ensuite nous allames à un
grand Bassin au milieu duquel on a placé
235 jets d'eau il y a 3 étages le milieu

le premier s'eleve à 80 pieds. le 2 étage est plus
bas, le 3me encore plus bas le tout à la forme
d'un cipres d'argent, La bouche des jett d'eau
est plus grosse que le pouce, nous allames
ensuite à un bassin dont les bords ont été
changés en une galerie de marbre achevé
à deux étages, des deux côtés on a fait un
pavillon en marbre de couleur, le jet d'eau
monte à 120 pieds après celui de St Cloud
nous n'avons pas vu de jet qui montât
plus haut, comme il jaillit par force il
lance très loin les goutte il forme un
cipres d'argent regulier ensuite nous
allames à un lieu spacieux où il y
avoit un bassin plus grand que les autre,
plusieurs caïques à 5 paire de rames
peuvent s'y promener on y a placé 60
jets d'eau plus gros que le pouce sur
deux rangs lorsque l'eau coule on voit
deux rangées de 60 cypres d'argent, voila
le spectacle que cela offre dans trois endroits

on a placé 3 fontaines dans chaque il y a 15
Jets d'eau ces Jets d'eau ne sont pas en ligne
droite mais obliques ils jaillissent tous en
=semble comme des fusées volantes et ils
se dirigent chacun d'un côté, nous arrivames
à un grand Bassin au milieu duquel il y a
une fontaine de la grandeur d'un pavillon
autour il y en a plus de cent où l'on voit des
animaux admirables faits en bronze
chacun à été Rangé avec tant d'art que l'on
en en ravis sante il y a beaucoup de bassins
et de fontaines en ce genre on a partout employé
un art qui ne se voit pas dans les autres
jardins, au Bout de ces Bassins commence
un fleuve en forme de croix. il y a beaucoup
de Kaïk. dans une partie du Jardin il
y a un Palais qu'on appelle trianon, le lendemain
pour voir ce palais nous montames dans une
barque dejà toute ornée et recouverte en dessus
dans laquelle Le Roi mont où

à l'endroit où finit la partie droite on a construit le palais et le jardin. le palais est très beau la position et la forme sont toutes particulières, au lieu de le bâtir à trois et à quatre étages, on ne l'a bati qu'à un, le jardin a une telle position qu'on ne peut la décrire, on y a fait toutes sortes de bassins et de jets d'eau qu'on ne peut décrire, nous les vîmes tous. nous entrâmes de nouveau dans la barque et nous nous dirigeames vers la gauche du fleuve susdit, à l'endroit où se termine le fleuve on a construit un palais, nous sortîmes pour le voir, on y a construit des volières pour les oiseaux on a bati des quiosks solides exprès pour les animaux et les oiseaux. devant chaque quiosk il y a une enceinte et une place à part, au milieu il y a un bassin et un jet d'eau, on les a entourés de murs de tous côtés au milieu on a construit un pavillon elevé et des deux cotés on a bati cinq ou six petits appartements à la suite l'un de l'autre ornés de jolies peintures, ils sont si bien travaillés qu'ils sont plus agréables que les cofrets de l'Inde, on les a ornés de meubles travaillés avec de l'or trait très precieux.

nous nous assimes dans ~~ce~~ pavillon. on peut voir tous les animaux et tous les oiseaux qui y sont. dans le moment il n'y avoit aucun animal, mais on avoit tracé dans ce pavillon la figures de tous ceux qui y avoient été réunis precedemment; nous vimes des creatures admirables, depuis ce pavillon jusqu'à l'endroit où sont les animaux on a pavé une place où on a mis entre les pavés de petits jets d'eau, il y avoit une multitude innombrable, pendant qu'on étoit occupé à voir les animaux, par les ~~fentes~~ fenetres, on lacha l'eau et les jets d'eau commencerent à couler, les persones se precipiterent les unes sur les autres et firent mille mouvement en criant où fuir. nous mêmes par malice nous envoyames dans cet endroit les gens qui étoient avec nous, en leur disant d'aller voir la ménagerie des oiseaux. Lors qu'on lacha l'eau le spectacle devint fort curieux. nous fimes beaucoup de choses etonnantes de ce genre. Le lendemain nous allames voir le palais et le jardin nommé Marli, situés à l'occident du fleuve. nous vimes un endroit

agreable qui n'a pas son pareil. Selon moi la forme et la position du Jardin l'emporte sur tout, nous n'avons vu nulle part des arbres dont les troncs fussent serrés comme ceux qui y étoient rangés. Par exemple on a tellement mêlé les unes aux autres les branches des grands arbres qui se trouvent des deux côtés, qu'ils forment une voute élevée de verdure, ceux qui passent par un tems pluvieux n'ont pas besoin de parapluie, on a fait des appartemens avec des arbres, ils ont leurs portes et leurs vestibules, on les a couverts de feuilles vertes, on y a placé des arbres de toutes especes, on les a rangés avec tant d'art qu'en les voyant la joie se manifeste dans l'âme tant qu'on a pas vu ce jardin, on justifie cette phrase sacrée le monde est la prison du fidèle et le paradis de l'infidèle, outre cela on a fait en face du paradis droit vers la montée un escalier de marbre blanc à 72 marches 10 hommes peuvent y marcher de front; des deux côtés on a placé des jets d'eau de seize ou de dix-sept, de cinq marches à l'endroit où finit l'escalier, il y a une réunion de jets d'eau, cet escalier se trouve dans un bassin. lorsque les eaux commencent à couler, elles coulent avec tant d'art que ce grand escalier paroit tout entier fait

en cristal.. on y voit ce qu'on ne peut décrire, dans un autre
endroit on a fait un escalier de 25 marches, dans les
environs il y a des jets d'eau, l'eau coulant avec force
écume. cet escalier paroit toute d'écume, c'est un
spectacle admirable. dans un autre endroit on a fait
un jet d'eau avec quelques morceaux de marbre blanc
le dessus est applani, et sur cette surface on a placé
une statue, lors que l'eau coule elle passe par la fente
qui se trouve entre la surface et la statue, elle couvre
le jet d'eau qui paroit un dôme de verre, on en voit
pas le pareil. Il y a beaucoup de bassins et de jets
d'eau en ce genre, on ne voit pas le pareil de tous
ces objets. ce jardin se trouvant situé dans un lieu
un peu élevé, les eaux qui y coulent ont couté tant
de peines et d'argent qu'on ne peut les compter. d'abord
il a fallu prendre l'eau de la seine, comme elle est 150
coudées plus basse on a employé pour l'élever des
moyens inexp~~licables~~ cables. On a arrêté le fleuve on
a fait 12 grandes et petites Roues qui tournent
avec l'eau du fleuve. à chaque Roue on a placé
une pompe. pour faire monter l'eau qui en vient,

dans les pompes on a placé 5 rangs de canaux en fer

de la grosseur des reins d'un homme ils vont en montant

au bout on a fait un reservoir l'eau s'y reunit pour

avec fera
pousser l'eau en haut on a fait des digues en fer

jointes l'une à l'autre, depuis les roues jusqu'au

bout, lors que les roues tournent elles poussent en

avant et en arriere les digues de fer en font entrer

dans les canaux les eaux reçues par les pompes

l'eau s'eleve à 150 coudées comme si elles

montoit un escalier.

on a employé un art qui mérite d'être vu et rapporté

ensuite on a fait de grands canaux en fer depuis

le reservoir jusqu'au haut de la voute, on a ~~fait~~ en faisant

les machines
entrer l'eau dans les canaux en la poussant come

auparavant et ~~ont a fait parvenir~~ jusqu'au haut

de la voute seulement on a employé un art en oui

nos gens monterent au haut de la voute par un

escalier de 125 marches les revenus de Versailles

sont un parc qui consiste en 4 palais et en 4 jardins

la cir conference est de 7 lieues des deux cotés de

l'appartement on ~~avoit~~ mis un grand vase

en ~~marbre~~ porphyre tacheté de la premiere qualité



ont'a ~~garni de pierre~~ precieus en plus grandes que l'emeraude

~~et d'autres pierres rares~~ et estimées (~~Abaï~~ Kouch.) tabi

les a orné de mosaïque grossie ~~en pierres précieuses~~

~~nouch~~) on ~~a fait des oiseaux et en pierre emeraude et au~~

et de mozaïque faites de

~~les a garnis n~~ en pierres precieuses et estimées

d'un côté on a mis de grandes fenetres qui donnent

sur le jardin de l'autre côté on a placé des glaces

de haut en bas, les reflets issent l'appartement

et le font paroitre très grand de quel côté qu'on s'asseoie

on voit le jardin. les appartemens sont si bien

travaillés qu'on ne peut les decrire.

on a couvert les murs de ces appartemens de petits tapis

de camelot de velours ~~ou~~ d'étoffe de soie, la plupart

des chambres de ce palais étoient couvertes et ornées

de camelots travaillés avec art et brodés avec de l'or

trait nous vimes les deux lits du Roi qui etoient très

precieux et très bien travaillés, nous vimes une

pendule dans laquelle on a fait un coq lorsque

l'heure vient il agite les ailes il ouvre le bec et

chante trois fois comme un veritable coq deux

portes s'ouvrent le Roi paroit sur son trône, au deux

s'ouvre une autre porte un ange paroit avec

une couronne à la main il la tient au dessus de

la tête du Roi

audessus de la pendule s'eleve la figure du soleil

sur ces entrefaites la Pendule commença à sonner

Lors qu'elle eut fini les figures reprirent leurs

place les portes se ferment et la Pendule sonne

encore on y voit tant de chosez precieuses et

tant de curiosité qu'on ne peut les compter.

=

en un mot c'est un Palais renommé qui n'a pas

son pareil dans l'Europe vis a vis du Palais

on a construit deux écuries, on l'appelle l'une

grande ecurie l'autre petite, chaquune d'elle

est un palais elevé avec ses cignes ses jardins

d'innombrables et d'elegants appartements l'endroi

qui sert a attacher les chevaux est plus beau que

tout ce que nous avons vu, tout est construit

avec solidité, avec des dômes et des voutes, c'est

un edifice admirable, je dis quel besoin y

avoit. il de tant d'elegance pour une ecurie, on

me repondit on a eut l'intention, ~~on~~ on y a mis

tant d'elegance pour faire dire que l'ecurie du

Roi de France est plus elegante que le palais

de l'empereur. On a employé beaucoup d'art

pour les eaux qui arrivent au Jardin, nous

vives tous les conduits on a fait sur une hauteur
un Lac, tous les eaux se reunissent dans ce bassin
à côté de Palais on a construit un grand reservoir
où l'on monte par un escalier de plus de cent
marches, sur le haut on a fait un grand Bassin
en Bronze, on y a mis, cinq canons en Bronze qui de la
grosseur d'un homme, les eaux coulant en dedans
et remplissent le Bassin on a fait differents conduits
près de Bassin, les eaux se rendent ainsi à leur des=
tination.

Dans les environs à dix lieues de distance on trouve
un filet d'eau avec des conduits qui reunissent toute
l'eau dans un seul lieu, ça forme une espèce de fleuve
il coule dans le Lac sur la hauteur, il a une position
admirable et digne d'être compté parmi les merveilles
du Monde nous nous arrêtames cinq jours ensuite
nous retournames à Paris et nous allames à notre
demeure nous vîmes dans la ville des edifices
des Palais des jardins admirables ce qu'on ne
peut compter, nous vîmes un jardin qui
appartenait au Roi, il consiste en plusieurs enceintes
l'une, est le cabinet d'anatomie, il y a un maître

exprès on y dissèque les animaux et les oiseaux

il y a des chambres et des lieux exprès. entre

autre chose on a disséqué un éléphant tout entier.

on l'a si bien assujettir avec des chaines qu'il

semble se tenir debout. il a été poudré de chaux

et de graisse. pour que ses os ne soient pas separés

l'un de l'autre on a attaché une jointure à l'autre

avec du fil de fer. on voit chaque membre comme

il faut. toutes les animaux et oiseaux sont de

même il y a des corps innombrables d'hommes

et femmes et d'enfants, on voit chaque un

de leur membre pour qu'on puisse voir les chairs

la graisse les veines et les nerfs on a representé

en réalité chaque membre avec de la cire on les

voit un à un, on les montre aux ~~ecoliers~~ etudiants pendant

la leçon on a representé au naturel la

couleur des veines et des nerfs, on ne peut

exprimer le soin qu'on a mis à ce genre de travail.

une autre inventée forme l'ecole de medecine il y a un maître

exprès, le jardin lui a été confié nous allames à la Pharmacie

qui a des chambres particulière on y a reuni toutes sortes de

remedes dans des sebiles et des bouteilles ~~on a rassemblé~~

pour que rien de cequi existe dans le monde n'y manqua on y a rassemblé des pierres, des arbres, des sels, des mines qui sont des merveilles de la terre et de la mer et qu'on ne peut compter nous allames au jardin on a mis tant de soin pour y reunir toutes les plantes qui sont inscrites dans les livres de medecine qu'on a apporté et qu'on y a planté des herbes venues dans la Perse et dans le Royaume de Luzbek on a apporté tant d'abres de fleurs et de plantes de l'Inde de la chine et surtout du nouveau monde qu'on ne peut les compter, nous vimes des arbres des fleurs des plantes admirables que nous n'avions jamais vues. et qu'on ne peut faire connoitre par description a ceux qui ne les ont jamais vues

L'air de Paris etant froid et ne convenant pas à la croissance des Plantes du nouveau monde on a fait des quartiers d'hiver en forme d'orangerie qu'on a entourés de chassis de vitre, le dessous est vuide on y a fait des chemines dans le fort de l'hiver on y allume des feux proportionnés a l'air du nouveau monde et on chauffe ces chambres en dessous comme un bain pour que la chaleur soit temperée on fait des mottes avec du fumier de vache, et l'on chauffe avec celà. on l'attache à attaindre

le point de chaleur que demande les plantes. nous vimes plusieurs palais eglises ~~et~~ bibliotheque que l'on ne peut compter, il y a pour les tisserans de ~~camelot~~ tapis une manufacture exprès qui appartient au Roi on ne peut vendre de tapis a personne sans la permission et la connoissance de l'inspecteur nommé par le Roi celui qui veut en faire tisser demande la permission à l'inspecteur. il paye et fait tisser, ces tapis sont très chers par ex. un tapis brodé en peint simplement vaut trois ou quatre bourse. s'il est tissé en fils argentés ou en or trait il coute relativement à ce travail.

nous y allames en disant elle mérite d'être vue, sachant que l'ambassadeur devoit venir on suspendoit aux murs de la manufacture tous les tapis tissés qui se trouvoient prets la manufacture étant grande on avoit suspendu au moins plus de cent tapis en les voyant nous fumes frappés d'étonnement. par example on a fait des fleurs, en les regardant on croit qu'elles sont dans des caraffes celles

36

la figure des portraits, les sourcils les cils, les cheveux la barbe ont été si bien representés que Mani et Behzad seroient incapables de mettre a execution autant d'art sur du papier de Catch. dans les uns on a representé le sourire pour temoigner de la joie d'autres sont representés tristes pour exprimer l'affliction d'autres sont saisis d'effroi, d'autres enfin souffrent quelques douleurs au premier aspect on devine l'etat de chacun. quelque description qu'on en fasse elle est audessus de ce que l'on peut se figurer nous vimes les attelier il y en a plus de cent cinq à six cents ouvriers y travaillent les metiers sont égaux ils sont en laines longues et fines les canevas sont en fils de differentes couleurs, les uns sont tissés en fils argentés, les autres en or trait. les dessins qui doivent être dessinés sur ces aqui tapis sont tracés en couleurs sur des toiles grasses on les dessine en noir sur les canevas, l'original reste pres des ouvriers devant eux ils imitent sur le canevas les couleurs des peintures et des fleurs, il y a encore une grande fabrique qui est celle des Glaces, elle appartient au Roi on n'y vient pas sans la connoissance de l'inspecteur nous y allames pour voir polir les glaces. il y a plus de cent atteliers

et environs mille ouvriers on fait sur un metier en Platre un miroir de verre entre deux miroire il y a un sable particulier, on le verse avec de l'eau quatre hommes frottent les glaces l'une sur l'autre jusqu'à ceque l'asperité s'en aille et le solidifienne en suite on en fait autant de l'autre côté, lors qu'il est entierement soli on le met sur d'autres metiers on y applique une poussiere rouge avec des instrumens exprès et on lui donne le luissant, il y avoit des glaces sans nombre, le maître della fabrique nous montra deux miroirs en nous disant nous avons voulu eprouver avec les plus grands soins quels etoien les plus grands miroi~~tes~~ qu'on put faire voila le point où nous sommes arrivés.

La longueur de cette glace est de 104 doigts sa largeur. 64. doigts nous avons cherché d'en faire de plus grandes ~~nos~~ voici celle que nous avons faite mais nous n'avons pas pu proportionné sa largeur à sa longueur. comme elle est longue sa largeur se trouve diminuée la longueur de celle-ci est de 144 doigts sa largeur de 48 doigts

chaqu'une de ces glaces ferme le charge d'une bête et tous suivant notre calcul en comparant le doigt à la coudée d'architecture. 24 doigts forment une coudée la longueur du premier miroir est de 4 coudées & doigts sa largeur est de 4 coudées 16 doigts, la longueur de la seconde glace est de 4 coudées 18 pouces la largeur est de 2 coudées. En realité la ville de Paris ne ressemble pas à Constantinople les maisons sont à trois ou quatre étages il y en a même à 7 à chaque étage habite une famille avec toute sa suite, il y a beaucoup de monde dans les Rues car les femmes sont toujours à se promener de maisons en maisons. ils ne restent jamais dans les maisons les hommes et les femmes étant mêlés on voit beaucoup de monde dans la ville, elles s'assoient dans les boutiques ce sont les femmes qui font le commerce les rues sont extremement vastes elles sont couvertes de Paris coupées [illegible] de haut en bas la plupart des maisons sont en pierres, et baties solidement

elles ont une très belles position au milieu
de la ville par le fleuve la Seine, il forme
trois isle dans l'interieure de la ville
ou le passe de differents cotés sur des Ponts.
pendant ce tems là, le Ramazan arriva
nous jeunâmes pendant la nuit nous
faisions les génuflexions avec notre Suite,
nous commencions à jeuner 9 heures et demi
avant le lever de l'aurore. Les munedjib Bachi
nous annonça que ~~pendant~~ en l'été pendant
2 mois le crepuscule disparoit très vite le
Samedi 16.me jour de Ramazan nous
allâmes comme auparavant pour prendre
congé dans l'appartement ou nous nous
étions dejà vus. Le Roi étoit assis sur son trône
le marechal gouverneur étoit derrière
le Regent a droite et les autres ministres.
et Bourgeois placés suivant leur rang
à droite et à gauche.

lors qu'ils nous virent ils se leverent nous approchâmes comme auparavant du Roi, et nous lui fimes des complimens en disant nous sommes venus pour prendre congé le moresbal repondit au nom du Roi votre ambassade a été un motif de raffermir l'ancienne amitié qui regne entre les deux cours, il n'y a point de doute en même tems il donna une lettre au Roi le Roi la donna à son Ministre et celui-ci à moi je la pris et la remis au divan effendi ensuite nous prîmes congé et nous sortîmes, nous allames à notre demeure nous prîmes congé de toutes les personnes suivant leur rang nous celebrames le Bairam le samedi Un ancien Roi a bati dans cette ville un edifice pour les astronomes il a fait un observatoire pour un celebre astronome nommé cassini, on a bati une grande tour elle a trois etages en Pierres a chaque etage il y a plusieurs

chambres qui sont remplies d'instrumens d'astronomie et d'observation, d'instrumens concernant les ~~pos~~ moyens de tirer les fardeaux de tirer le vuide et le plain de faire monter les eaux et mille autres instrumens concernant des arts merveilleux et admirables.

il y a des verres grossissants de forme concave en verre de Damas, de la grandeur d'un plateau de table (ronds) ils sont placés sur des trepieds en acier on prit des morceaux de bois et s'enflamer et devinrent ardent on prit du plomb il fondit en peu de tems les instrumens d'astronomie et de Geometrie sont innombrables il y a des des pupitres en aciers des Globes qui peuvent contenir chacun trois personnes, nous vimes quelques autres instrumens d'astronomie que nous n'avions jamais vus avec ces instrumens l'homme qui a le moins de connoissance de l'astronomie ~~peut~~ devenir ~~un~~ maitre en peu de tems on a inventé une machine entre autres pour connoitre les

eclipses de lune et de Soleil, il consiste en plusieurs cercles.
elle est entourée de chiffres, on a représenté le Soleil et la
lune, les cercles tournent il y a une eguille de la grandeur
d'une eguille de pendule le bout est rond comme une
piece de monnoie, elle s'allonge tantôt vers le Soleil
tantôt vers la lune, et cachet elle la moitié en cache t elle
une partie, il y a eclipse dans la partie de la lune qui
reste et on a on decide qu'il y a tant de doigts, il en en
de même du Soleil, on a inventé un telescope
pour voir les étoils fixes et les planettes, le verre
est de la grandeur d'un miroir de barbié le tube
est en ferblanc. elle ressemble a une pompe de
puits sa longueur est de plus de 50 coudées
on a creusé une vergue de batiment, on a mis
le tube dedans et on l'y a attaché, on a placé encore
un verre plus petit que l'autre à la tête du telescope
il y a en tout deux verres, dans un endroit de
la cour de l'observatoire on a mis des colonnes en
vergue de batimens au bout on a mis une
Roue en forme de Poulie on y a attaché un instrumen

on a attaché fortement au telescope un bout de cette machine, on a suspendu du plomb et du fer à l'autre bout. d'après lare de tirer les poids un homme peut mettre en mouvement ce telescope pétant en bas et en haut en avant et en arrière a droite et a gauche, nous regardâmes la Lune avec un autre telescope son disque paroissoit très grand il n'étoit pas contenu dans le telescope nous vimes sa forme de manière que si vous coupez par le milieu un pain rond dont l'interieur soit spongieux vous en aurez une idée exacte, on diroit qu'il y a dans la Lune des cavernes et des grottes les endroits creux sont de l'ombre, ils paroissent bleu, la terre en blanche et brillante.

après le Bahiram, un jeudi, nous desirames retourner dans notre patrie, l'intendant du Roi, un de ses plus proche parent M. le Duc nous invita à sa maison de campagne pour aller à la chasse du cerf nous eumes beau lui faire mille excuses elles furent inutiles, nous acceptames de force le lendemain nous y allames nous nous mimes en route après l'équinoxe, nous passames

la nuit chez lui, de grand matin nous allames
au Duc de Lebsarre..

nous montâmes dans un carosse à quatre chevaux
environs deux cents personnes montérent à cheval en
costant leurs compagnon et leur suite, nous entrâmes
dans un bois qui avoit des allées d'un bout à l'autre
les deux côtés fermoient un mur élevé couvert
régulièrement de feuilles vertes et taillées avec des
oiseaux, ~~nous passâmes pendant cinq ou six heures~~
~~par ces allées régulières~~ nous poursuivîmes le
gibier pendant cinq ou six heures au milieu
de ces allées régulière taillées aux oiseaux. après
nous être complettement amusés nous revînmes
et nous allâmes au Palais, en face nous vîmes
de grands batimens nous y allâmes c'étoit la
ménagerie des animaux et des oiseaux d'abord
nous allâmes dans un endroit où l'on avoit
construit des loges en pierre, on avoit fait de
fortes grilles en fer dans l'une il y avoit 3 grands
Lions dans l'autre deux tigres, les autres loges
étoient remplies d'ours de loups de Renards
de Karakoulak. de Singes et de quelques autres
animaux extraordinaires, que nous n'avions jamais

vor, nous vimes quelques animaux venus du nouveau monde, leurs griffes ressemblent à celles du cerf, ils sont de la taille du haut leur poil ressemble à celui du mouton leur col est aussi haut et aussi fort que celui du cheval leurs oreilles et leur peau ressemblent à celles du cheval, leur tête leur bouche leur nez leurs yeux ressemblent à ceux du cerf. nous vimes des daims et des cerfs blancs comme le lait, ensuite nous allames dans une autre enceinte ou y a fait aussi des hayes ou l'on a mis des oiseaux, il y a toutes sortes de paons nous en vimes de blancs comme le lait dans une haye nous vimes dix perroquets sans pareil, ils sont de la taille d'une poule leur bouche ressemble à celle est noire leur queue à plus de deux palmes de long entre autres il y en avoit un rouge comme la fleur du grenadier il avoit a la poitrine des points jaunes dès qu'ils nous virent ils commencèrent à crier a prononcer des mots francs.

nous vimes quelques oiseaux que nous n'avion
jamais vus et dont nous fumes etonnés sur le
soir nous arrivames au Palais après diner on nous
proposa de regarder le jardin par les fenetres qui
donnoient sur le jardin lors que nous regardames
le jardin nous vimes qu'on avoit allumé plus
de 10000 lampions de maniere que on croyoit
avoir le jour, des deux cotés du grand bassin
on avoit rangé des Lampions leur lumiere etoit
reflechie par l'eau c'etoit un spectacle admirable
lors ces artifices nous vimes sortis du bassin
d'une flame blanche un trepied au dessus parut
une nouvelle lune, au dessus on voyoit une
couronne, les francs ont coutume de donner
un signe à chaque Royaume, le signe de notre
Empereur ~~etoi~~ en lettres il etoit arrivé auparavant
pour nous le faire voir a droite et à gauche il y
eut un feu d'artifice ce spectacle dura deux
heures ensuite, le 9me jour du mois de Chewal
nous quittames Paris et nous primes la chaussée
de notre patrie sur notre chemin nous vimes
plusieurs villages et bourgs nous arrivames à la

forteresse de cet. Le 14 jour du mois de Zilkadeh. ~~nous~~ on nous désigna deux vaisseaux de l'état dont l'un portait 60 canons il nous attendoit nous nous embarquames et le 16 jour du mois de Zilhedje nous arrivames au Port de la Sublime Porte.

Me Beuscher Aimé

100	2000	16
20	40	124 – 96
2000	80	
	96	